

- 
- 01 BLUESY LUNEDI 08:19
 - 02 SIMPLEMENT 04:40
 - 03 ARCHANGE 07:41
 - 04 INSIDE 06:52
 - 05 DOUBLE VUE - SUITE 09:36
 - 06 55 06:06
 - 07 MONKY 06:36
 - 08 NÉCESSITÉ 06:26
 - 09 TOUTATOUÉ 08:35

**FRANK
LOZANO**
SAX TÉNOR
& SOPRANO

TENOR
& SOPRANO SAX

**JEAN-
CHRISTOPHE
BÉNEY**
SAX TÉNOR
& SOPRANO

TENOR
& SOPRANO SAX
[#2, 3, 5, 7]

**ALEXANDRE
GROGG**
PIANO

**ALAIN
BÉDARD**
CONTREBASSE

ACOUSTIC BASS

**PIERRE
TANGUAY**
BATTERIE

DRUMS



ALAIN BÉDARD AUGUSTE QUINTET

AUGUSTE QUINTET

Une musique solide, inspirée, nord-américaine et actuelle, servie par cinq musiciens au sommet de leur art.

Ce commentaire ne vise aucunement à insinuer qu'il y ait autre chose sous étiquette Effendi qui ne soit du bon jazz. Mais, comme je signe rarement des notes de pochette de cd, je me permets de dire des choses simples et évidentes dans cette petite introduction au second disque du « Auguste Quintet » d'Alain Bédard sous label Effendi, le troisième CD du principal compositeur et leader du groupe.

J'ai beau avoir une longue expérience d'amateur de jazz, et avoir assisté à des centaines de concerts et jam sessions, entendu Monk, Rollins, Coltrane, Wimp Hainstridge, Walter Boudreau, Archie Shepp, Bourassa, André Leroux, Davis, le Modern Jazz Quartet, Paul Bley, Herbie Hancock, Metheny, Burton, Mingus, Haden, Binney, (la liste aurait la taille d'un dictionnaire du jazz), et capable d'apprécier un bon pianiste en trio, le « vrai » jazz pour moi émane d'une formation en quartette ou quintette comportant piano, contrebasse, batterie et au moins un saxo ou une trompette.

L'« Auguste Quintet » répond à tous mes vœux et phantasmes. Il s'agit de néo-hard-bop post moderne, pourrait-on dire. Il y a des musiciens qui, comme Woody Allen, ou tous les musiciens de jazz « manouche » s'obstinent à faire du jazz de « Preservation hall » ou à découler de Django Reinhardt en jouant sur ce rythme (la pompe) dont le simplisme décourage toute expression originale.

Inversement, les musiciens qui suivent aujourd'hui, jusqu'à un certain point les paramètres du « be-bop » ont le champ libre. Le be-bop a complètement libéré le jazz de ses rythmes de grosse caisse et de ses solis de format 78 tours, dégageant une grande liberté rythmique, laissant libre cours aux longs duos et solis créatifs. On compte parmi les courants issus de cette nouvelle liberté, le cool jazz, le hard-jazz, le free jazz etc.

L'Auguste Quintet se fonde sur une esthétique moderne, qui intègre les expériences de Monk, Coltrane, Rollins, Mingus, Roach (sans parler des meilleurs musiciens d'ici). Dissonant et moderne avec efficacité à certains moments, il ne s'aventure pas dans les méandres révolutionnaires du free jazz pur et dur, mais sert une musique solide, inspirée, nord-américaine et actuelle, jouée par cinq musiciens au sommet de leur art.

Le leader, compositeur et arrangeur, Alain Bédard est donc imaginatif, puissant et capable de raffinement à la contrebasse. Support rythmique et mélodique à la fois. Pierre Tanguay, l'infatigable batteur actif en musique du monde, musique médiévale, jazz et musique contemporaine atteint ici un niveau élevé de solidité, mais aussi une finesse aux cymbales qui ramènent à des batteurs tels que Max Roach. Alexandre Grogg au piano, est constamment moderne, à la fois percussif, lyrique et souvent monkien par sa maîtrise des dissonances séduisantes. Les deux saxophonistes sont aussi à leur meilleur : Frank Lozano, moderne, inspiré et mélodique, toujours avec force et conviction; Jean-Christophe Béney, peut-être le plus coltrane des saxophonistes d'origine française (il vit à Montréal) se distingue par ses attaques explosives et sa puissance un peu rugueuse. Superbe duo de saxes.

Les compositions ont cette qualité des thèmes simples «colemaniens » (pour Ornette) qui restent dans l'oreille et permettent aux musiciens de se distinguer en solo comme en duo ou en quintette et de « chauffer ». Mais l'une des qualités de l'album réside

certainement dans son caractère « bluesy » comme l'indique le titre, (Bluesy Lunedi), le blues de la fin du week-end et de la rentrée au travail. Un superbe blues marqué par une longue intro en trio (piano, batterie, contrebasse), poursuivie tout en finesse avec un saxo.

Ce disque est un immense plaisir de bout en bout. Le genre de disque que vous mettez sur le lecteur (voire votre MP3) quand vous avez envie d'écouter du « vrai bon jazz ».

François Roberge

Animateur de l'Heure bleue à Radio-Ville-Marie



Auguste Quintet's music is based on a modern aesthetic, one which incorporates the experience of Monk, Coltrane, Rollins, Mingus, Roach and the best Québec musicians. Dissonant, modern and efficient, avoiding the revolutionary ramblings of "hardcore" free jazz, this group delivers solid, inspired, current, North American jazz performed by five musicians at the top of their craft.

Leader, composer and arranger Alain Bédard is imaginative, powerful, and able to draw pure and refined tones from his double bass. Indefatigable drummer Pierre Tanguay, active in world music, medieval, jazz and contemporary, provides both rhythmic and melodic support. Here, his solid yet delicate cymbal work recalls the great Max Roach. Pianist Alexandre Grogg is consistently modern, percussive, lyrical and often Monkian in his mastery of seductive dissonance. The two saxophonists are also at their best. Modern, inspired and melodic, Frank Lozano plays with unwavering strength and conviction. Jean-Christophe Béney, perhaps the most Coltrane-like of French-born saxophonists (he now makes Montréal his home), sets himself apart with his explosive attacks and rugged power. A superb sax duo.

The compositions have the quality of simple, Ornette Coleman-like themes, melodies which stay in your head and also give the musicians free rein to let loose and "cook" in solo, duet or quintet formation. But the album's outstanding feature is its deep, blues-infused flavour. The superb title cut "Bluesy Lunedi", a post-weekend-back-to-work blues, begins with a long trio intro (piano, drums, double bass), which is then taken up and developed with expert finesse by a sax.

This CD is a huge joy from beginning to end. Just the thing to slip into your CD (or MP3) player when you're in the mood for some "damn good jazz".

Un gros merci à tous les musiciens qui ont participé

à l'enregistrement de cet album, à Pierre Plante,

Bernard Slobodian pour leurs grandes expertises

et à Annik Gélinas de RC pour le booking du studio.

Un merci spécial à toute l'équipe du label Effendi -

Carole Therrien, Maurin Auxéméry, Bertrand Gandou,

Pauline Loctin, Johanne Couture et Pascal Milette

Un grand merci à tous ces mystères qu'entourent

chaque production, des découvertes qui en émergent,

jusqu'aux sons transcendés, ne connaissant ni

l'origine, ni l'aboutissement.

Sous différentes formes et aspects, chaque instant

s'expose comme Double Vue sous inspiration

inconnue.

Alain

